CHRISTOPHE FOUCAULT

LES CLÉS DE L'EMPIRE DE LA PORTE

Christophe Foucault

Les Clés de l'empire de la Porte

© Christophe Foucault, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7654-9

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

En mémoire à ma mère Jacqueline…

LA CLE DE NOTRE GALAXIE

INTRODUCTION.

En cette belle matinée ensoleillée de ce mois de mai, avec une chaleur tout à fait acceptable et un petit vent léger, tout laisse à penser à Chris, après avoir prévenu la femme de ménage qu'il va voir, qu'il peut aller observer dans les pentes de la forteresse médiévale si les oiseaux ont fait leurs nids ou si des petits vont les quitter.

— Sois prudent, lui dit cette femme de ménage qui connaît bien les lieux, car c'est une fille de paludier, et aussitôt passé les pentes de la forteresse, on peut distinguer au loin les marais salants.

Elle habite à quelques kilomètres de la forteresse et vient à vélo faire le ménage à la maison tous les matins.

Chris franchit la porte de la forteresse médiévale et longe la muraille jusqu'à la petite ruelle.

Après avoir traversé la route prudemment, il se retrouve dans la petite ruelle qui descend jusqu'au terrain de foot de l'école.

Près du terrain juste en face se situe un tout petit chemin qui ne peut être emprunté que par une seule personne et dont les côtés sont couverts de ronces et d'aubépines, d'orties et de fleurs sauvages. Le chemin descend jusqu'au premier marais saland.

Chris connaît bien ce chemin et il sait qu'il n'a aucun intérêt à aller jusqu'au bout : après, il ne retrouvera qu'une végétation rase, sans arbres, donc sans nids et pratiquement aucun oiseau, sauf, bien entendu, les oiseaux du marais qui ne présentent pas d'intérêt et qui sont difficiles à observer car inapprochables.

Après avoir tourné dans un premier champ, Chris voit décoller un pigeon de la haie et il pense que celui-ci vient de quitter son nid. Mais, après avoir grimpé, il trouve bien le nid. Mais comme il n'y a qu'un seul œuf, il vaut mieux le laisser car un deuxième va certainement venir.

Ah, juste au bout de ce champ, il aperçoit un beau coq faisan.

Il doit y avoir la poule quelque part. Mais, après plusieurs recherches autour, il faut que Chris se rende à l'évidence : non, elle n'est pas là, ou alors, comme il l'imagine, elle doit être en train de couver quelque part, bien cachée.

« J'ai vu où s'est posé le coq faisan, je vais voir si je peux l'attraper », se dit Chris.

Mais le coq faisan reste introuvable. Par contre, pendant sa recherche, Chris remarque un nid de pigeon dans la fourche de cet arbre. Le nid de l'oiseau est occupé. Aussitôt, Chris monte voir.

Décollage du pigeon à quelques centimètres de sa main. Les œufs sont encore tout chauds.

Chris se dit qu'il reviendra dans quinze jours : les petits seront sûrement nés alors.

« Bon, se dit-il, maintenant il faut que je rentre, sinon elle va s'inquiéter. »

Alors Chris reprend le petit chemin et remonte en pensant aux pigeons et aux faisans. Bizarrement, il n'a pas vu un seul lapin alors que le coin est bon. Certainement que la chaleur les a laissés au trou.

Arrivé au milieu du chemin, Chris aperçoit un tas marron. Il pense dans un premier temps que c'est une bouse de vache !

Il avance prudemment et sans bruit. Que voit-il ? Tout d'abord, stupéfaction et peur : c'est une vipère qui est enroulée sur elle-même et qui se réchauffe au soleil.

« Que faire ? se demande Chris. Je ne peux pas redescendre le chemin et faire le tour des marais. Jamais je ne serai à l'heure à la maison. Comment traverser cette haie sur les côtés ? Elle est infranchissable. Je pense que la meilleure chose à faire, se dit Chris, c'est d'attendre. À un moment ou à un autre, elle va bien faire quelque chose, car elle ne peut pas rester là toute la journée. »

Comme ces quelques gouttes de pluie sont les bienvenues !!!

Chris lève la tête. Oui, il y a un tout petit nuage dans tout ce ciel bleu juste au-dessus de cette vipère qui, dès qu'elle reçoit ces gouttes de pluie, retourne dans la haie.

Aussitôt, Chris profite de ce laps de temps pour remonter très vite le chemin tout en regardant, bien entendu, au niveau de la vipère. Celle-ci n'est pas là à l'attendre. Non, rien à ce niveau.

Chris prend ses jambes à son cou et court à fond jusqu'au terrain de foot. Ensuite, il marche tranquillement jusqu'à la maison en repensant à ces péripéties.

— Tout va bien, Chris ? Lui demande la femme de ménage.

— Rien à signaler, lui répond Chris, à part les quelques gouttes d'eau qui sont tombées.

***

LA GALAXIE VOIE LACTEE
BRAS D’ORION
ENTRE LA PLANETE TERRE ET LA PLANETE MARS
ABORD DU VAISSEAU INTERGALACTIQUE L’ESPRIT

Ah ! ce n’est pas vrai, mais qui a encore utilisé un couloir de connexion ? demande Boss à Itaka, à l’accueil.

— Attends, je regarde, car j’ai bien vu quelqu’un venir mais tu sais, avec les nouveaux qui arrivent et en plus, en ce moment, il y a foule… C’est Jackie qui a emprunté un couloir.

— Jackieeeeee ! Merci de monter à la tour de contrôle. Nous avons un petit mot à te dire, lance Boss dans le vaisseau intergalactique l’Esprit.

« Je pense que ça va chauffer pour moi », se dit Jackie.

Après avoir pris l’ascenseur, elle arrive dans la tour de contrôle, et quel spectacle ! Pourtant, ce n’est pas la première fois qu’elle monte mais, à chaque fois, et surtout depuis que les dernières plaques ont été montées sur le plafond, tout le toit est en contact avec l’espace, et cela donne une vue panoramique sur la galaxie spirale de la voie lactée avec, à l’arrière du vaisseau, une vue sur la planète Terre, ensuite Vénus, suivie par Mercure et, là-bas au fond, le Soleil. Comme toujours, l’arrière du vaisseau intergalactique lui fait penser à un bateau pirate avec une énorme perche tendue avec, à son extrémité, une lumière qui sert à conduire les lucioles vers l’accueil où, d’ailleurs, Itaka les attend, toujours avec le même message :

— Bonjour. Vous êtes bien arrivés sur le vaisseau intergalactique l’Esprit. Bienvenue. Merci de suivre la flèche verte qui va vous conduire dans l’ensemble de ce vaisseau avec, à bâbord, les salles d’embarquement et, à tribord, les salles de débarquement. Ensuite, aux différents étages, vous trouverez une réponse à vos questions et malheureusement, comme le dit toujours Itaka, il y en a toujours un qui pose la question suivante : « Pourquoi la flèche est-elle verte ? » Et toujours la même réponse : « Parce qu’elle n’est pas bleue. »

Quand Jackie regarde devant pour rejoindre le bureau de Boss, elle voit la planète Mars, suivi de Jupiter, Saturne et Uranus. Neptune ferme ce système solaire avec cette traînée blanchâtre qui apparaît comme une longue bande lumineuse avec toutes ces étoiles qui brillent de mille couleurs.

Elle sait que le vaisseau intergalactique l’Esprit est immobile car le temps n’existe pas ici. Par contre, toutes ces planètes continuent leur rotation autour de la planète Soleil, et cela détermine le temps.

— Merci, Jackie, d’être venue si rapidement. Je pense que tu sais pourquoi je t’ai fait venir. Tu sais très bien que nous ne souhaitons plus utiliser les couloirs de connexions éphémères individuelles car tu connais les conséquences que peuvent avoir ces connexions auprès de nos cousins. Ils peuvent en déduire avoir

de la chance, une apparition, un signe, voir un miracle. Après, à chaque fois, on a des attroupements, voire des masses de cousins, avec tous les problèmes que cela peut provoquer. Nous avons assez de cas dans nos tiroirs pour avoir une certaine expérience de ces connexions.

— Oui, je sais mais je ne pouvais pas laisser ce petit cousin seul au milieu de ce chemin sans intervenir. Il serait resté trop longtemps et il aurait paniqué. À un moment ou à un autre, il aurait cherché à sauter au-dessus et, vu son âge, c'est certain qu'il aurait été mordu.

— Écoute, dit Boss, malheureusement, nous ne pouvons pas revenir sur ta connexion. Espérons que ton intervention ne sera pas perçue par ce petit cousin comme un signe car tu sais ces humains que nous appelons des cousins peuvent vite interpréter ton intervention. Par contre, je vais avoir besoin de toi et peut-être arriver à t'occuper et développer ton expérience auprès de Diana. Elle est jeune et vient d'arriver, elle semble un peu perdue dans le vaisseau l'esprit. Nous allons l'appeler afin de te la présenter…

***

— Merci, Diana, de venir nous voir. Je te présente Jackie, qui a maintenant une certaine expérience de notre galaxie. Elle va te conduire dans ses quartiers afin de t'expliquer votre prochaine mission, à savoir : embarquement dans les navires galères afin de vous rendre, pour une simple visite, dans l'environnement du vaisseau intergalactique qui se situe juste dans l'atmosphère de la planète Mars. J'ai bien dit une simple visite, sans vous approcher trop près. OK ?

— OK Pas de problème. Tu viens, Diana.

— Regarde ce spectacle, Diana, c'est magnifique, lui dit Jackie en allant en direction de l'ascenseur. Nous allons tout d'abord descendre au niveau des salles de débarquement pour regarder quelles sont les galères disponibles…

— Bonjour, Bens, as-tu deux galères disponibles ?

— Regarde, voici deux galères qui viennent d'être analysées. Aucun problème détecté. Elles viennent de rentrer d'une mission autour des lunes galiléennes sans aucune rencontre. Vous allez où, vous deux ? Attends, Jackie, j'ai une urgence, j'ai une mission en approche, et il semble que l'une des galères est touchée. Regarde la deuxième sur ta gauche, elle a encore la lance d'un gobeur.

— OK, je t'attends.

Et voilà Bens qui se hâte de rejoindre son poste afin de guider cette galère.

— Bonjour. Bens à l'écoute. C'est toi, Bob ?

— Oui, c'est moi. Zut, je n'ai pas pu me libérer de cette lance. Je fais

comment, maintenant, pour me poser dans ta salle, Bens ?

— Pas de panique ! Elle est de quel côté, cette lance ?

— Côté bâbord.

— OK, alors pivote ta galère avec un atterrissage sur ton côté tribord, j'allume les lumières de ton terrain d'atterrissage. Viens tranquillement mais, surtout, laisse simplement trois soies dépliées.

Et voilà notre galère qui se positionne pour un atterrissage sans problème, sauf que nous avons Bob comme pilote et, avec Bob, il y a toujours un problème qui, bien entendu, n'est pas de sa faute.

Au contact avec le vaisseau intergalactique, on voit bien que sa vitesse est excessive car il a malheureusement laissé quatre soies ouvertes, et là on entend Bens crier dans son écouteur :

— C'est pas vrai, Bob ! Je viens de te dire de laisser trois soies ouvertes et tu en as quatre d'ouvertes.

— Mais je n'arrive pas à replier la quatrième, répond Bob. – Et le voilà qui crie : « Apesanteur » juste avant l'impact.

Sa galère replie automatiquement ces soies au contact du terrain d'atterrissage et la voilà partie dans un tourniquet infernal. Heureusement que les filets de secours se sont mis en place.

Bob ressort de sa galère avec une drôle de tête.

« Mais il titube », se dit Bens.

— C'est pas vrai… Mais regarde l'état de ta galère ! Elle ne se pose plus à plat, elle est sur son côté, sur toute sa longueur. Elle présente un enfoncement sur tout le côté bâbord et avec la lance du gobeur qui a pulvérisé tout le côté de mon terrain d'atterrissage.

En faisant le tour, Bens remarque que sur les cinquante-deux hublots répartis sur la galère et d'où sortent les soies, vingt-cinq sont totalement fermés.

— C'est incroyable ! Comment on peut faire ça ? Non mais regarde en haut de ta galère : même le cockpit est touché, il ne ferme plus. Ho ! Bob, tu vois ?

— Pas vraiment, Bens. Arrête de bouger, de sautiller. Je n'arrive pas à me concentrer.

— Mais je ne bouge pas, Bob, je suis devant toi.

— Ha ! cela doit être l'effet d'apesanteur.

— Apesanteur ! Je vais… Oh, je préfère me calmer, sinon Bob va passer un sale moment. Et regarde, il est complètement défoncé.

— Tiens, pendant que je te tiens, Jackie, tu ne veux pas emmener Bob dans ta mission ? Tu pourrais en même temps lui donner quelques conseils de pilotage